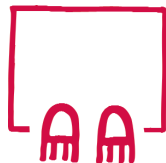


Jean Morisset

MARÉE-LUMIÈRE



Pérégrins
L'Atelier du héron

SOMMAIRE

effusion géologique

marée-lumière

je voulais te parler de l'appel des outardes

au fond de tes fleuves

débâcle pour un fleuve amoureux

la tête tournée vers toi

il est un fleuve inconnu

hommage au Saint-Laurent

marée-lumière...

je me suis glissé dans l'intimité
de la plage du grand large
et j'ai méandré paresseusement
jusqu'aux hanches souriantes
de la marée-lumière

j'ai senti sous la pulpe aquatique
le désir fougère dénouer sa chevelure
au dos de tes cuisses
pendant que le fleuve en estran
ouvrait son lit aux caresses vermeilles
des arpèges du ponant

masquées depuis la découverte
j'ai aperçu de l'autre côté
du chenal à bélougas
les mousses métissées
de tous mes ancêtres aventuriers
déportés de terre en terre
ballottés par les sept mers
tels des feux follets amphibies
distillés dans leurs rêves

j'ai revu dans les sous-bois
frémissements de l'entre-deux
tous les vieux agrès disparus
de ma vie antérieure
parmi les trilles à poitrine mauve
ployant d'appétence sous l'écume
les érythrones à épauettes jaunes
piaillant joyeusement dans un
éclaboussement de corolles
sous la complicité amusée des alluvions
ouvrant leurs cuisses graciles
à la caresse du crépuscule

j'ai pénétré peu à peu
la sève des profondeurs
et suis reparti heureux jusqu'à l'écume
sous le sourire apaisé de ton murmure
dans le chenal recueilli de ta mer étoilée...

il est un fleuve inconnu...

il est un fleuve inconnu
que tous ont voulu découvrir sans jamais y parvenir
et qui les nargue allègrement du haut de sa source
depuis la dunette des écritures et la grande coulée du désir

chaque fleuve qui se découvre
est un fleuve qui change ses eaux

il est un fleuve secret
qui prend sa source dans les affluents de l'invisible
se nourrit de tous les codex, de tous les pemmicans
pour aller se jeter aux quatre coins du firmament

chaque fleuve qui se dérobe
est un fleuve qui conserve ses couleurs

il est un « colomb-cortez-cabral-cartier » égaré
pourvu de traîneaux espagnols cométiques portugais
cottes de mailles parfumées à la française
saganaches à longs sourcils préhensiles
et qui remonte chaque jour vers sa confluence

chaque explorateur qui se perd
est un fleuve qui se retrouve

il est un fleuve en liberté
qui les regarde louvoyer depuis les débuts
sous le ballet-jazz des aurores boréales
et la symphonie des bouillonnements
dont ils n'ont jamais perçu le moindre oratorio

chaque fleuve qui navigue
est un fleuve qui sourit

il est un fleuve nommé Chinouk
qui jaillit de l'Alaska jusqu'à la Terre de feu
dansant de Patagonie jusqu'en terre d'Ellesmere
et sautant d'isles en isles jusqu'à l'Atlantide arctique
en rédigeant la saga des glyphes sur les criques

chaque fleuve qui s'envole
est un fleuve qui perdure

il est un fleuve nommé Amérique
qui prend sa source dans son embouchure
pour disparaître en amont de toute découverte

chaque fleuve qui s'estompe
est un fleuve qui survit...